

L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flotez sur les eaux agitées de la vaste mer ...
levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



N° 597 – Avril 2015

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Jésus est ressuscité comme il l'avait dit

Surrexit, non est hic. » Il est ressuscité,
« Si l'est plus ici (Marc, XVI, 6).

Quelle différence entre ces paroles de l'ange sur le tombeau de Jésus-Christ et celles qu'on lit sur tous les autres tombeaux ! Sur ces derniers, on lit : « ci-gît » ; et ce qui gît là, c'est une poussière froide et insensible, c'est une cendre sans consistance et sans souvenir. Il en est bien autrement du tombeau de Jésus-Christ.

merveille, il est ressuscité, il n'est plus ici,
« surrexit, non est hic ».

Ce que l'ange dit alors, mes frères, l'Église le répète depuis vingt siècles, en applaudissant au triomphe de Jésus-Christ, elle le répète dans toutes les langues de la terre qui s'unissent dans un joyeux et universel concert, et c'est pour y prendre part vous-mêmes que vous êtes réunis en si grand nombre sous les voûtes de ce temple, où l'Alléluia sort de

Dès le matin, les saintes femmes viennent le visiter en apportant des aromates pour embaumer le corps du divin supplicié ; et ce corps sacré pour lequel elles ont des soins si pieux n'est déjà plus sous la puissance de la mort ; le tombeau qui le recelait est vide et glorieux, la vie en est sortie dans la victoire et l'immortalité ; il est ressuscité, dit un ange que Dieu envoie pour publier la grande



Résurrection du Christ et femmes
au tombeau

(Fra Angelico, 1440-1441 fresque
Convento di San Marco, Florence)

Le Christ est ressuscité ! La vie terrestre, les souffrances et la mort de Jésus ont toutes tendu vers sa gloire : « Ne fallait-il pas que le Christ souffrît pour entrer dans sa gloire ». Celle-ci est non seulement l'heureux couronnement de sa vie et une revanche bien méritée sur ses humiliations, mais le but même de son Incarnation et de son œuvre rédemptrice, car comme le dit saint Paul : **s'il est mort pour nous, c'est aussi pour nous qu'il est ressuscité**. Il nous a récapitulés en Lui dans sa victoire sur la mort par la résurrection, comme il nous a récapitulés en Lui dans sa victoire sur le péché par son sacrifice.

Si nous sommes fidèles, un jour viendra où nous ressusciterons corporellement comme le Christ dont nous sommes les membres. « Je crois en la résurrection de la chair » : ce dogme nous laisse trop souvent indifférents ; cela nous paraît tellement lointain et quelque peu secondaire par rapport au salut de l'âme. Notre corps ressuscité reflétera la souplesse, l'agilité, l'harmonie, la pureté et la beauté de l'esprit pénétré par Dieu et resplendissant de clarté.

« Le corps, semé dans la corruption, ressuscitera incorruptible ; semé dans la faiblesse, il ressuscitera dans la puissance ; semé dans l'ignominie, il ressuscitera dans la gloire. » (1 Cor. XV, 53-54)

toutes les bouches pour célébrer **la gloire du vainqueur de la mort**, « *surrexit, non est hic* ».

Vainement toutes les précautions, toutes les sûretés avaient été prises pour la garde du tombeau où reposait l'auteur de la vie ; vainement les Juifs troublés par la crainte et égarés par la haine, avaient cru s'assurer leur victime en la scellant sous la pierre et en l'entourant d'une escorte armée ; leurs précautions ne devaient servir qu'à rendre plus éclatant **le miracle de la Résurrection du Sauveur** ; les fables qu'ils débitèrent pour en combattre la vérité, ne devaient qu'ajouter à son invincible certitude ; et c'est par la foi à Jésus ressuscité que le monde est tombé à ses pieds pour l'adorer, comme il l'adore encore.

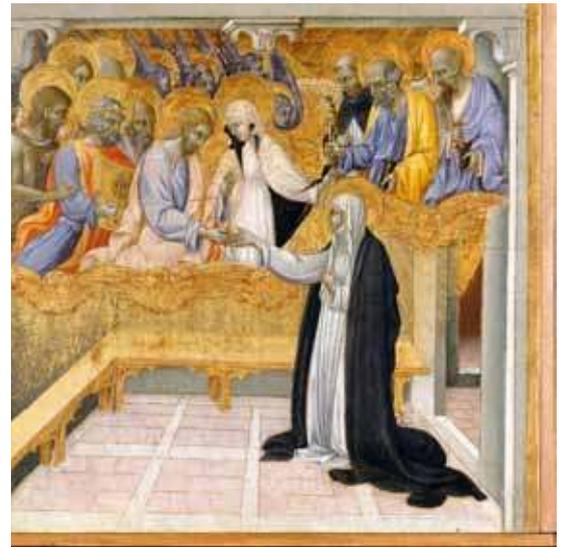
Et il en devait être ainsi ; car, **si ressusciter les autres est le fait d'une puissance divine, se ressusciter soi-même, c'est le fait de cette puissance dans sa dernière manifestation**, celui-là seul qui est l'auteur de la vie pouvant rester libre entre les bras de la mort et s'en échapper en vainqueur ; là tout est divin, et devant un tel prodige, il ne reste à la raison que le choix entre le délire ou la foi, la révolte ou l'adoration. Ainsi l'ont compris toutes les générations chrétiennes qui, en ce grand jour, ont applaudi au triomphe de Jésus-Christ, et qui

ont vu dans le miracle de la Résurrection le dernier sceau apposé à sa mission, le dernier rayon donné à sa gloire.

Par là aussi, mes frères, Jésus-Christ a donné à notre espérance un fondement sur lequel elle repose ferme et assurée. La Résurrection du Sauveur en effet, n'est pas seulement une gloire qui lui est propre, **elle est un gage de la gloire future réservée à nos corps qui doivent ressusciter un jour en vertu de la victoire qu'il a remportée sur la mort** ; si bien que son triomphe devient le nôtre, et qu'en cette fête, il ne peut être question que d'immortalité.

(Sermon de l'Abbé Hutinel, dans
Le Dimanche paroissial, revue hebdomadaire de nov. 1893 à nov. 1894,
p. 354-355)

Voici l'enseignement de Notre-Seigneur que rapporte sainte Catherine de Sienne dans ses *Dialogues* (chapitre 41) : « Ce n'est pas le corps qui donne la béatitude à l'âme mais **c'est l'âme qui donne la béatitude au corps** ; elle l'enrichira de son abondance lorsqu'au jour du jugement elle se revêtira de la chair dont elle s'était séparée. **Comme l'âme est devenue immortelle et immuable**



Le Mariage mystique de sainte Catherine de Sienne
(Giovanni di Paolo, 1460)

Le dialogue interreligieux !

Même envers les religions non chrétiennes, Vatican II s'efforce d'avoir la vue la plus positive possible. La déclaration conciliaire *Nostra aetate* chante des hymnes de louange en l'honneur de l'hindouisme, du bouddhisme, de l'islam et du judaïsme.

Tandis qu'autrefois l'Église travaillait à évangéliser les adeptes des religions païennes, **l'Église postconciliaire entretient un « dialogue » avec elles**. Ce changement d'attitude est publiquement reconnu. Le document *Dialogue et Mission* du Secrétariat pontifical pour les non-chrétiens affirme explicitement, dès ses premières lignes : **Vatican II a marqué une étape nouvelle dans les relations de**

l'Église catholique avec les croyants des autres religions. [...] Cette nouvelle attitude a pris le nom de dialogue. Ce dialogue signifie non seulement le fait de se parler, mais aussi l'ensemble des rapports interreligieux, positifs et constructifs, avec des personnes et des communautés de diverses croyances, afin d'apprendre à se connaître et à s'enrichir les uns les autres. [...] Le dialogue, grâce auquel les chrétiens rencontrent les croyants d'autres traditions religieuses pour **marcher ensemble à la recherche de la vérité** [!] et pour collaborer en des œuvres d'intérêt commun.

Si les catholiques travaillent avec les non-chrétiens à la recherche de la vérité et s'il s'agit d'un enrichissement réciproque,

il est clair que l'Église a abandonné la prétention de posséder seule la vérité.

Beaucoup de partisans de l'œcuménisme conciliaire ont renoncé à convertir les non-catholiques. On lit dans le *Catéchisme œcuménique*, préfacé par Mgr Dengenhardt : « Le but n'est pas le retour, mais plutôt **la communion d'Églises-sœurs ; unité dans la diversité réconciliée ; unité des Églises**. Les Églises demeurent mais deviennent une seule Église... »

(tiré de « Catéchisme catholique de la crise dans l'Église » par l'Abbé Matthias Gaudron,

FSSPX, p. 125-126)

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin

2221 av. de la Résistance
83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7h45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène

125 bd Grignan, 83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30

sauf : Noël, Pâques, Pentecôte, Assomption et deux derniers dimanches de septembre (se renseigner)

Semaine :

- jeudi : 18h30
- 1^{ers} vendredi et samedi du mois : 18h30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,

83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi et samedi : 8 heures
- mardi et jeudi : 7h15
- mercredi et vendredi : 9h05
- vacances scolaires : 8 heures (se renseigner)

Conférences et réunions



- **Conférence biblique**, par M. l'abbé Rebourgeon. Sujet : **David et Salomon**. À Toulon, **vendredi 17 avril**, à 19h20, au Prieuré (après la messe).
- **Cours du soir**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu le **vendredi 24 avril** à 20h30 chez M. et M^{me} Urvois. Sujet : *Étude de l'Apocalypse (suite)*.
- **Réunion du Cercle d'études**, elle aura lieu au mois de mai.



Annonces diverses

- Les différentes **conférences du vendredi soir** sont indiquées dans le tableau ci-contre !
- La quête pour les écoles a rapporté 774,80 €. Merci, chers fidèles, de votre générosité pour les écoles de la Fraternité Saint-Pie X.
- **Mardi 7 avril : journée d'adoration du Très Saint Sacrement, en la chapelle du Prieuré, de 10 heures à 18 h 20**, dans le cadre de l'Adoration Perpétuelle des prieurés de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.
- **Dimanche 19 avril** : dimanche du Bon Pasteur, la **quête impéree annuelle en faveur des séminaires de la Fraternité** sera faite après les messes.
- **Samedi 25 avril** : les élèves de sixième du Cours Saint-Dominique feront leur communion solennelle. Ayons à cœur de les aider par la prière à bien se préparer !
- **Les 9 et 10 mai : pèlerinage** de Doyenné à la Sainte-Baume.
- Notre **pèlerinage annuel à Notre-Dame du Mai** aura lieu cette année le **dimanche 17 mai**. Rendez-vous à **16 heures** au parking habituel, en contrebas du sanctuaire. Nous **monterons** jusqu'au sanctuaire, en méditant le chapelet. Arrivée au sanctuaire vers 17 heures, et temps de prière dans la chapelle.
- **Samedi 30 mai : Récollecion annuelle des tertiaires** du Var de la Fraternité Saint-Pie X, au Prieuré Saint-Maximin.
- C'est le **dimanche 14 juin 2015** qu'aura lieu notre « Journée du Prieuré » annuelle ! Retenez cette date...

Pèlerinage de Chartres-Paris (23-24-25 mai)

Le **bulletin d'inscription au car** a déjà été distribué (vous pouvez le demander à M. Moustardier ou le trouver sur la table de presse de l'église Sainte-Philomène). Ce bulletin est à retourner avec le règlement le plus rapidement possible ! Cette inscription ne comprend que les transports et n'inclut pas celle au pèlerinage (à l'aide du tract déjà proposé ou à l'adresse en ligne : pele.trad@wanadoo.fr).

Pèlerinage à Turin

L'Association Sainte-Philomène affrète un car pour un pèlerinage à Turin **les 19 et 20 juin 2015**. Au programme : **vénération du Saint Suaire de Notre-Seigneur** à la cathédrale, visite du sanctuaire Saint-Michel... Retenez cette date et venez nombreux !

Chronique



Saint François de Paule, patron des marins, le 2 avril

SAINTE FRANÇOIS naquit en 1416 à Paule en Calabre. Ses parents n'eurent cet aîné qu'en priant saint François d'Assise d'avoir un fils qu'ils destineraient au service de Dieu. D'où le nom qu'ils lui imposèrent. François répondait aux désirs de ses parents. Âgé de treize ans, il fut confié un an aux franciscains dont il suivit exactement la règle, et s'interdit encore la viande et le linge. Puis il pérégrina avec ses parents à Rome et à Assise. De retour, il obtint de ses parents de se retirer en ermite. Ayant à peine quinze ans, il se creusa une caverne en bord de mer, couchant sur le roc et se nourrissant d'herbes ou de ce qu'apportaient des indigènes.

Deux hommes se joignirent à son ermitage. La population leur construisit des cellules et une chapelle où ils psalmodiaient et où un prêtre y venait célébrer la Messe. Saint François prédit, plusieurs années avant, la prise de Constantinople par les mahométans de 1453.

L'archevêque de Cosenza l'autorisa en 1454 à construire une église et un monastère pour accueillir les nouveaux postulants. Lors des travaux, il fit des miracles dont la guérison d'un incurable. Il ressuscita son neveu deux jours après sa mort, et aura ressuscité six autres morts.

Il dormait sur une planche ou sur la terre nue, et ne prenait qu'un repas le soir. Ses disciples devaient s'appeler les « Minimes ». Ils furent approuvés par l'archevêque de Cosenza en 1471, et par le pape Sixte IV le 23 mai 1474. L'ordre ne comptait qu'une minorité de clercs et un seul prêtre.

En 1479, François opéra en Sicile des guérisons miraculeuses. Il prédit la prise d'Otrante de 1480 par les Turcs, mais aussi sa libération l'an suivant. Par ses avis, il vexa Ferrante, roi de Naples, lequel le fit arrêter, mais l'officier fut si saisi par l'humilité du saint qu'il le laissa et dissuada le roi.

La réputation de François se répandit jusqu'en France où Louis XI, apoplectique depuis 1481, l'envoya daigner venir le guérir, promettant la faveur de son ordre en France. François dédaigna l'invitation. Louis obtint l'appui de Ferrante, mais François persista.

Louis s'adressa alors au pape, lequel, par deux brefs, lui ordonna d'aller au chevet de Louis ; François n'eut qu'à s'exécuter.

François passa par Rome où le pape lui proposa de recevoir la cléricature, il refusa par humilité, mais accepta le pouvoir de bénir les chapelets et les cierges. Accompagné d'un émissaire de Louis XI, il s'embarqua à Gênes pour Marseille. Il préserva le vaisseau du naufrage et d'un assaut de corsaires, aussi dut-il accoster entre le port de **Bormes-les-Mimosas** et le cap de **Brégançon**. Avant de débarquer, il se confesse. Descendu, il imprime ses vestiges sur un rocher où désormais se tient une chapelle. Il demanda à entrer dans Bormes mais la peste qui y sévissait motiva un refus – « Ouvrez, par charité, Dieu est



Statue de saint François de Paule à Bormes-les-Mimosas

avec nous ! » – On le laissa entrer et tous les pestiférés de Bormes furent aussitôt guéris, y compris ceux qui s'en étaient éloignés. Depuis lors, aucun habitant de Bormes n'a jamais été atteint de la peste quelle qu'elle ait pu être l'exposition. À **Fréjus**, les pestiférés furent aussi guéris. Quelquefois François était rendu invisible, lui permettant de prier ou pour éviter les honneurs qu'on voulait lui déferer, mettant en peine l'émissaire royal qui craignait qu'il fût reparti en Italie.

Quand François atteint Plessis-lès-Tours, le roi fit effort de s'agenouiller devant lui. François l'exhorta à se résigner chrétiennement. Le 30 août 1483, le roi, à l'article de la mort, se confesse, recommande ses enfants à François de Paule, avant d'expirer dans ses bras. Sa fille, Anne de Beaujeu, régente sous la minorité de son frère Charles VIII, était stérile, mais François l'en guérit. François par ses prières et ses larmes obtient la vic-

toire contre la sédition du duc d'Orléans (futur Louis XII) allié à la Bretagne, et la victoire de Fornoue de 1494 contre Venise (7 000 hommes contre 40 000). Charles VIII consulta François plus encore que son père et fonda des monastères pour les Minimes.

En 1487, François envoie dire à Ferdinand *le Catholique*, roi d'Espagne, de ne pas suivre son intention d'abandonner le siège de Malaga investie par les Maures ; trois jours après, il emporte la place.

Par ses prières, Louise, comtesse d'Angoulême, donna naissance au futur François 1^{er}, le 12 septembre 1494. Lorsque le mariage de Louis XII et de sainte Jeanne de France, fille de Louis XI, fut déclaré nul, François la consola et l'enthousiasma à devenir épouse du Christ.

Louis XII ayant épousé Anne de Bretagne, celle-ci tomba malade, et François lui recommanda de manger trois pommes contre l'avis des médecins qui disaient que cela la ferait mourir, mais cela la guérit. De plus, par les prières de François, Claude de France, fille d'Anne de Bretagne et de Louis XII, naquit en bonne santé, alors que chaque enfant d'Anne et de Charles VIII mourut en bas âge.

Il prédit à Jean de Médicis qu'il serait pape, ce qui arriva le 11 mars 1513, lequel prendra le nom de Léon X.

François pressentit sa propre mort, et se retira trois mois de la cour de Louis XII. Pris de fièvre le jour des Rameaux 1508, il se confessa le jeudi saint, et communia nu-pieds et la corde au cou, selon la règle des Minimes, et décéda le vendredi saint 2 avril, à l'heure de la Mort du Christ. On l'enterra dans l'église du couvent de Plessis.

Léon X le béatifica en 1513, et le canonisa en 1519.

En 1562, les protestants brûlèrent le corps de François de Paule. Seuls une quinzaine de fragments d'os furent préservés et gardés à Tours.

Louis XIII l'invoqua pour la naissance d'un Dauphin, et pour cela, se rendit à Abbeville, au couvent des Minimes, où il prononça le vœu récité tous les 15 août.